Abo **Coupe d’Europe de volleyball**

Chênois, un beau perdant qui a gagné l’estime de son public

À Sous-Moulin, l’équipe genevoise a attiré la foule mais subi la loi d’un Galatasaray plus inflexible qu’au match aller. Son aventure en CEV Cup s’arrête là.

Pascal Bornand

Publié: 15.12.2022, 09h40

Meilleur marqueur chênois, le Péruvien Daniel Urueña s’est démené au filet.

BASTIEN GALLAY

Cela faisait longtemps que Sous-Moulin n'avait plus fait le plein. S'y pressait une foule fervente et bruyante, prête à s'enflammer à la moindre étincelle. Deux cents supporters turcs déchaînés et un public local au diapason. Revenu victorieux d'Istanbul – comme un mois plus tôt de Liberec –, Chênois allait-il pouvoir convertir nouveau coup d'épate en coup d'éclat?

La réponse est tombée au bout de trois sets. Brutale comme un niet ou un smash du colosse australien Thomas Edgar. Une réponse du berger à la bergère, au terme d'un match exaltant, soldé par une défaite inexorable et une élimination logique. «Les Turcs étaient tout bonnement meilleurs que nous», convenait Dejan Radic à l'issue de la partie. Oui, plus forts, trop forts.

Une victoire quand même

En face, pas de doute, c'était bien la même équipe que Chênois avait mystifiée au bord du Bosphore. Mais avec un autre état d'esprit, une force de caractère sans faille, des missiles au service, des attaques dévastatrices, une défense à toute épreuve. «Chez eux, ils nous avaient pris de haut. Cela leur a servi de leçon. Ils l'ont bien retenue et ils ont su hausser leur niveau de jeu à l'image d'Edgar, cette fois irrésistible», estimait de son côté Jovan Djokic.

Dans les propos du capitaine chênois, aucune frustration. «On a tout donné, il ne faut pas être déçu. On a rempli Sous-Moulin, c'est déjà une belle victoire. On a donné une belle image de nous et du volley suisse.»

> **«Notre victoire à Istanbul nous a peut-être fait trop rêver…»**
>
> Robin Rey, passeur de Chênois

Dans les gradins, qui ont rarement autant vibré, les supporters genevois ont longtemps continué d'applaudir leurs favoris. Un bel hommage. À leurs yeux, ce sont de

beaux perdants même si leur résistance opiniâtre s'est trop vite étiolée au fil des points.

Pris à la gorge d'emblée, les joueurs de Marco Camperi n'ont pas tenu le choc. Expéditif, le premier set a donné le ton. Jamais l'équipe turque n'a vraiment desserré son étreinte, même lorsque Chênois est passé en tête dans la deuxième manche (13-9) ou quand il a recollé au score (22-23) dans l'ultime set, à chaque fois grâce aux services du Brésilien Felipi Rammé, son meilleur élément.

À Sous-Moulin, Galatasaray a profité du soutien de 200 supporters turcs de Suisse. Mieux qu'à la maison!
BASTIEN GALLAY

«En fait, on n'est jamais vraiment entrés dans notre match. On n'a pas trouvé de solutions pour contrecarrer le jeu adverse», regrettait quant à lui le passeur Robin Rey. Voix dissonante et sans concession. Celle d'un joueur qui n'aime pas perdre, «surtout pas comme ça, sans la manière», argumentait-il. Et de conclure, un peu désabusé: «Notre victoire à Istanbul nous a peut-être fait trop rêver…»

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaires